



Architecte engagée



Architecte de formation, Françoise Schein a mené des projets dans près d'une vingtaine de pays dans le monde. À Paris, elle est à l'origine, entre autres, de la station de métro Concorde. Partagée entre Paris et Rio, où elle a adopté sa fille, elle sera de retour dans la Capitale à la rentrée pour une exposition intitulée *Paris-Rio*.

Texte Maud Coillard
Photo Françoise Schein

La station de métro Concorde, c'est elle. Avec ses milliers de lettres inscrites sur des carreaux en céramique, cette station souterraine ne ressemble à aucune autre. Vous y êtes sûrement déjà passé, peut-être même empruntez-vous son quai chaque matin pour aller travailler. Françoise Schein, architecte bruxelloise installée à Paris, a inauguré cette station en 1989, date du bicentenaire de la Révolution Française.

Une fois et demie la DDHC

Si au premier coup d'œil, toutes ces lettres font un peu désordre, en observant bien on s'aperçoit qu'un texte y est inscrit. Il s'agit de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (DDHC) de 1789. "L'histoire de France m'a toujours passionnée et la Révolution Française fait partie intégrante de l'histoire de Paris, relate Françoise Schein. Je voulais alors trouver un moyen d'intégrer le texte de la Déclaration de 1789 dans le flux de la ville, en le faisant défiler au moyen de LEDs par exemple." L'architecte présente alors son projet à la RATP. L'entreprise est enthousiaste mais pose une condition : le texte

devra être inscrit sur des céramiques. "Je n'avais jamais travaillé ce matériau, il a donc fallu réfléchir. Je voulais que le texte ressemble à une cartographie de sens." Françoise Schein et son équipe décident alors de supprimer la ponctuation. Les articles de la Déclaration sont structurés, chacun étant inscrit dans un carré. "Au final, il y a une fois et demie la Déclaration", précise l'architecte.

La station de métro Concorde, un hasard

L'œuvre de Françoise Schein aurait très bien pu ne pas voir le jour à la station de métro Concorde, mais à Puteaux ou Arts et Métiers. "On m'a fait énormément de propositions mais aucune ne me plaisait vraiment, se souvient-elle. Un jour j'étais dans le bureau d'un technicien de la RATP quand j'ai entendu quelqu'un se plaindre au téléphone qu'il y avait trop de publicités à la station Concorde. Quand il a raccroché, j'ai dit "Je veux celle-là". Depuis, Françoise Schein a réitéré son projet dans plusieurs villes, dont Bruxelles, Lisbonne, Stockholm ou encore Berlin. Mais le texte de 1789 n'est visible qu'à Paris. "Dans les autres pays, je travaille sur la Déclaration

universelle des droits de l'homme de 1948 et j'y ajoute une spécificité de la ville." Ainsi, à Bruxelles, la Déclaration est accompagnée d'une réflexion sur les frontières, question au centre du plat pays.

La station "Châtelet" de Rio

Comme prochaine station, Françoise Schein a choisi celle de Luz, à São Paulo "C'est un peu le Châtelet brésilien", dit-elle en souriant. L'architecte mène énormément de projets dans ce pays qui lui tient à cœur, elle y a adopté sa fille en 2000. À l'instar de ses précédents projets, cette station sera conçue avec dix écoles dont les élèves sont originaires des favelas. "Au total, nous allons réaliser 500 m² d'œuvres d'art", précise-t-elle. Un travail qui fait écho à l'exposition présentée dès le 18 septembre à la galerie 5 Contemporary, à Paris. Baptisée *Rio-Paris*, cette expo a pour vocation d'expliquer les différences architecturales entre Rio et Paris, mais aussi leurs points communs, afin de créer une passerelle entre ces deux villes. "En somme c'est un peu ma vie, un éternel aller-retour entre Rio et Paris !"